

L'histoire de Keśinī

1. ལྷོ་«ཀུན་»སྒྱི་«ཡི་»རྒྱུ། རྩམ་མ་ཞེས་བྲ་བ་ནི།
Celle nommée Keśinī

Quand le Bodhisattva demeurait dans le paradis de Tuṣita, le roi Siṃhahanu régnait sur le pays de Kapilavastu. Sa reine et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. C'est ainsi que naquirent l'un après l'autre huit enfants. Leurs quatre fils étaient Śuddhodana, Śuklodana, Droṇodana et Amṛtodana. Leurs quatre filles, Śuddhā, Śuklā, Droṇā et Amṛtā.

2. བྱང་རྒྱལ་མེམས་དཔལ་དགའ་ལྷན་གྱི་གནས་ན་ <«རྒྱང» «ལོལ་» ལྟ་བུ། བཞུགས་ཙམ་ན་ཕུལ་མེད་སྐྱེའི་གནས་ན་རྒྱལ་པོ་མེད་གཤིང་འགྲམ་ <«ལུ་» བཟམས་རྒྱལ་པོ་མེད་ རེ།

Quand le Bodhisattva demeurait dans le paradis (lit. lieu) de Tuṣita, le roi Sīmḥahanu régnait sur le pays de Kapilavastu et

3. དེ་བཙུན་མོ་དང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་ཆེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མཁུར་སྟོན་པ་ལས་
lui et sa reine se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et
laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,

4. སྐོར་གཞི་བཅས་ཏེ་
à des moments différents, quatre fils et quatre filles naquirent,

5. ཟས་གཙོ་ <«གཡུང་»མཚན> དང་ཟས་དྭགས་དང་བྲེ་བོ་ཟས་དང་བདུན་ཕྱི་ཟས་དང་གཙོ་མ་དང་དྭགས་མོ་དང་བྲེ་བོ་མ་དང་བདུན་ཕྱི་མ་རྒྱལ་སོ།
 Śuddhodana, Śuklodana, Droṇodana et Amṛtodana, puis Śuddhā, Śuklā, Droṇā et Amṛtā.

À cette époque, le roi Śākya Suprabuddha vivait dans le pays de Vṛjī. Sa reine et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Deux filles naquirent. L'une fut nommée « Māyā », l'autre « Mahāmāyā ».

6. དེའི་ཆོ་ཡུལ་སྒྲོང་བྱེད་ན་རྒྱལ་པོ་ལྷ་ཀྱུ་རབ་སང་། <《གཡུང་》《པེ་》སངས།> གནས་ཏེ།

À cette époque, le roi Śākya Suprabuddha vivait dans le pays de Vṛji
et

7. དེའི་བཅུན་མོ་དང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་ཕྱི་ཞིང་དགའ་ལ་
 <གཡུང་> <ཡི་> <ཡི་> <མུར་> <ཅོ་> <ཞལ་> དགའ་མགུར་ཕྱི་དཔ་ལ་
 lui et sa reine se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et
 laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,

8. ལུ་མོ་གཉིས་བཅས་དྲེ།
deux filles naquirent et

9. གཅིག་གི་མིང་ནི་སྐྱུ་འཕྱུལ་ཞེས་
« Māyā » fut le nom que l'une

10. བཏགས་མོ། །
reçut (lit. donné).

11. གཅིག་གི་མིང་ནི་མཁའ་འགྲུལ་ཆེན་མོ་ <«གཡུང་» «ཡི་» «ཡེ་» «མྱེད་» «ཙུང་»> ཞེས་
« Mahāmāyā » fut le nom que l'autre

12. བཏགས་སོ། །
reçut (lit. donné).

Elles grandirent toutes les deux grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre purifié et au beurre sur-purifié dont elles étaient nourries. Elles s'épanouirent aussi rapidement que des lotus dans un lac. Ensuite, les augures furent consultés : « Māyā donnera le jour à un fils aux caractéristiques merveilleuses. Mahāmāyā à un monarque universel. » En grandissant, leurs chevelures se développèrent comme deux gouttes d'huile de sésame se répandant sur une surface d'eau.

13. དེ་ནས་དེ་གཉིས་འོ་མ་དང་། ཞོ་དང་། མར་དང་། ལྷན་མར་དང་། མར་གྱི་སྦྱིང་གུས་། བསྐྱེད་བསྐྱེད་སྒྲུབ་།

Alors, elles se développèrent toutes les deux au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre) et

14. མཚོའི་ནང་གི་པད་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱུང་གི་པར་གྱུར་ཏོ། །

comme des lotus dans un lac, elles grandirent avec force.

15. དེ་ནས་དེ་གཉིས་ལ་མཚན་མཁན་རྣམས་ཀྱིས་བལྟས་ནས།

Ensuite, les augures (lit. ceux qui regardent les signes) les regardèrent : «

16. བྱ་སྐྱེ་བྱུང་ལ་ལས་ནི་བྱ་མཚན་ཕུན་སུམ་ཚྩགས་པ་ཞིག་བཅའ་བར་འགྱུར་ལ།

La fille Māyā fera naître un fils aux caractéristiques merveilleuses (lit. parfaites) et

17. ལྷ་འབྲུལ་ཆེན་མོ་ལས་ནི་འཁོར་ལོས་སྐྱུར་བའི་རྒྱལ་པོ་བཅའ་བར་འགྱུར་རོ་ཞེས་

Mahāmāyā fera naître un monarque universel »,

18. ལུང་བསྟན་ཏེ།

prédirent-ils. Puis,

19. དེ་གཉིས་ཀྱི་སྐྱ་ཏིལ་མར་གྱི་ཐིགས་པ་རྒྱུ་སྐྱགས་པ་བཞིན་དུ་རྒྱས་པར་གྱུར་ཏོ། །

Les cheveux à elles deux se développèrent comme une goutte d'huile de sésame qu'on fait tomber dans l'eau.

Le roi Siṃhahanu entendit parler des deux princesses. Il envoya un messenger au roi Suprabuddha : « Donne tes deux filles comme épouses à mon fils. Ici, bien que les Śākyas appliquent la loi interne que personne en âge de se marier ne peut prendre deux épouses, si je parviens à obtenir leur approbation, je les prendrai toutes les deux. » Les Śākyas accédèrent à sa requête. Alors, suivant les coutumes ancestrales, il prit les deux princesses comme reines pour Śuddhodana.

20. དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་སང་གི་འགྲམ་གྱིས་ཐོས་ནས།

Ensuite, le roi Siṃhahanu l'entendit et

21. རྒྱལ་པོ་རབ་སང་། ལ་ཕོ་ཉ་བཏང་སྟེ།

il envoya un messenger au roi Suprabuddha : «

22. ཁྱོད་ཀྱི་བུ་མོ་དེ་གཉིས་བདག་གི་བུའི་རྒྱུང་མར་བྱིན་ཅིག །

Donne tes deux filles comme épouses à mon fils.

23. འདི་ན་ཡུལ་རྣམས་ཀྱིས་ནི་སྲས་ཀྱང་ཐབས་སྐྱར་བབ་པའི་རྒྱུང་མ་གཉིས་མི་སྤང་བའི་ནང་ཁྲིམས་དེ་ལྟ་བུ་བཅས་མོད་གྱི།

Ici, bien que les Śākyas appliquent la règle interne que personne ne peut prendre deux épouses en âge de se marier,

24. གཤམ་ཏེ་བདག་གིས་ཡུལ་རྣམས་ཀྱིས་དད་པ་གནང་བར་བྱེད་ཅུས་ན་ཕྱིས་གཉིག་སྤང་རོ་ཞེས་

si je parviens à faire que les Śākyas donner la permission de bon gré (lit. par dévotion), alors seulement je les prendrai toutes les deux »,

25. སྤྱིང་།

fit-il dire. Puis,

26. སེང་གི་འགྲམ་གྱིས་ཤྲུ་རྣམས་ལ་གསོལ་བ་བཏབ་ནས།

Simhahanu fit la requête aux Śākyas et

27. དེའི་བུ་མོ་གཉི་ག་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «རྣང་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «གཉིས།» ཁྱིམ་ན་གནས་པ་རྣམས་ཀྱི་ཁྱིམ་པའི་ཚོས་བཞིན་དུ་བྱས་ཏེ་

en suivant (lit. faisant) les traditions (lit. dharma) familiales vertueuses des pères de famille, les deux filles,

28. ཟས་གཙང་གི་བུ་ཕྱོད་མོར་སྤངས་སོ། །

il les prit comme reines pour Śuddhodana.

Le roi Suprabuddha donna la coiffeuse Keśinī à ses deux filles. Plus tard, quand Mahāmāyā mourut sept jours après la naissance du Bodhisattva et reprit naissance dans le paradis des Trente-Trois, Keśinī fut extrêmement affligée de cette perte. Elle s'agrippa aux cheveux de la défunte et se referma sur elle-même. Elle se lamentait, se frappait la poitrine. Personne ne parvint à la consoler.

29. དེར་རྒྱལ་པོར་བསང་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «རྣང་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «གཉིས།» ཁྱིམ་དེ་གཉིས་ལ་བུ་མོ་སྐྱེ་ལྷན་མ་ཞེས་བྱ་བ་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «རྣང་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «གཉིས།» སྐྱེ་མ་ཁན་དུ་བྱིན་ནོ། །

Alors, le roi Suprabuddha leur donna à toutes les deux la dénommée Keśinī comme coiffeuse.

30. དེ་ནས་གང་གི་ཚེ་བྱང་རྒྱབ་སེམས་དཔའ་བཙས་པ་ན།

Ensuite, quand le Bodhisattva naquit,

31. དེ་བཙས་ནས་ཞག་བདུན་ལོན་པའི་འོག་ཏུ་སྐྱེ་འཕུལ་ཆེན་མོ་གི་ནས་

lorsque sept jours passèrent après sa naissance, Mahāmāyā mourut et

32. དེ་གི་བའི་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» འོག་ཏུ་སྐྱེ་འཕུལ་ཆེན་མོ་གི་ནས་དེ་གི་བའི་ <«ལི་» «རྣང་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «ཆེན་མོ།» འོག་ཏུ་སྐྱེ་མ་ཐུ་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «རྣང་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «གཉིས།» ཅ་གསུམ་པའི་ལྷ་ཡུལ་དུ་སྐྱེས་སོ། །

après être morte, elle naquit dans le paradis des Trente-Trois.

33. བུ་མོ་སྐྱེ་ལྷན་མ་ནི་དེ་དང་བལ་བས་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «རྣང་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «གཉིས།» སྐྱེ་འཕུལ་ཆེན་མོ་འདི་སྐྱེ་ལ་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «རྣང་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «གཉིས།» འདྲས་ནས།

La fille Keśinī, étant séparée d'elle, elle s'agrippa aux cheveux de Mahāmāyā et

34. ཞིན་ཏུ་ཐུང་ན་བྱེད་ཅིང་

elle fut extrêmement affligée,

35. འབུབ་ <«རྣང་» «ལི་» «པེ་» «རྣང་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «གཉིས།» འདྲིལ་ལ་

elle se referma sur elle-même,

36. སྒྲེ་སྒྲགས་འདོན་ཅིང་

elle se lamenta et

37. བར་རྩུང་སྒྲེ་ <«ཞོལ་» «བུང་ལ་ཏེ།»

se frappait la poitrine.

38. སྐྱས་ཀྱང་དེའི་སྐྱ་རན་བསང་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «རྣང་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «གཉིས།» མ་རྣམས་སོ། །

Personne ne parvint à ôter sa tristesse.

Ensuite, quand le Bodhisattva eut grandi, il vit une vieille personne, un malade et un mort. Il partit s'établir dans la forêt, pratiqua l'ascèse pendant six ans, obtint l'insurpassable sagesse, fit progressivement le bien des êtres et alla un jour dans le pays de Kapilavastu. À cette occasion, nombre des Śākyas se retirèrent du monde. Mahāprajāpatī Gautamī se retira du monde, Keśinī en fit autant. Elle élimina toutes les émotions perturbatrices et manifesta l'état d'arhat. Le Bienheureux la déclara suprême parmi celles dotées de diligence.

39. དེ་ནས་གང་གི་ཆོ་བྱང་རྒྱུ་མེད་པ་དཔལ་སྐྱེ་ཆེར་འབྱུངས་པ་དེའི་ཆོ། དེས་གཞན་ <«གཡང་» «ལེ» «ཤུལ་»> མོ་དང་ནད་པ་དང་གི་བ་གཟིགས་ནས་
 Ensuite, quand le Bodhisattva eut grandi, il vit une vieille
 personne, un malade et un mort et
40. རྟགས་ཀྱི་ནད་དུ་རྟེན་བཅས་ཏེ།
 il s'établit dans la forêt et
41. ལོ་དྲུག་གི་བར་དུ་དཀའ་བ་སྦྱད་ནས་
 pratiqua l'ascèse pendant six ans et
42. སློན་མེད་པའི་ཡེ་ཤེས་བརྟེན་ཏེ།
 obtint l'insurpassable sagesse et
43. མཐར་ཁྱིམ་འདུལ་བའི་དོན་མཛད་ཅིང་
 fit progressivement le bien des êtres et
44. ཡུལ་སེར་སྐྱའི་གནས་སུ་གཤེགས་སོ། །
 alla dans le pays de Kapilavastu.
45. དེ་དེར་གཤེགས་ནས་
 Lorsqu'il y fut allé,
46. ཤུག་རྩམས་རབ་དུ་ཐུང་ངོ། །
 les Śākyas se retirèrent du monde.
47. རྒྱེ་དགའི་ <«ཤལ་» «ཤུལ་»> བདག་མོ་ཆེན་མོ་གོ་ཏ་མྱི་ <«གཡང་» «ལེ» «ཤུལ་» «ཅོ་» «ལུ་»> ཡང་རབ་དུ་ཐུང་ངོ། །
 Mahāprajāpatī Gautamī se retira aussi du monde.
48. སྐྱེ་ལྡན་མ་ཡང་རབ་དུ་ཐུང་སྟེ།
 Keśinī se retira aussi du monde et
49. དེས་ཀྱང་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་
 après qu'elle eut éliminé toutes les émotions perturbatrices,
50. དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུལ་དུ་བྱས་ཏེ།
 elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Alors,
51. དེ་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བརྟོན་འགྲུས་བཅུམས་པ་རྩམས་ཀྱི་མཆོག་དུ་བསྟན་ཏོ། །
 le Bienheureux proclama (lit. la montra) qu'elle était suprême parmi
 ceux dotés de diligence.

« Bienheureux, demandèrent les moines, quelles actions ont valu à Keśinī de naître dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens ? Quelles actions a-t-elle réalisées pour qu'elle soit une servante, pour qu'elle doive exécuter les ordres d'autrui ?

— Ceci est arrivé par le pouvoir de ses souhaits, dit le Bienheureux.

— Vénérable, quels souhaits a-t-elle formulés ?

52. དེ་ནས་དགེ་སྦྱོང་རྩམས་ཀྱིས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་ཞུས་པ།
 Puis les moines s'adressèrent au Bienheureux : «

53. བརྟོན་པ་
 Vénérable,

54. སྐྱེ་ལྡན་མས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།
 quelles actions Keśinī a réalisées pour que

55. ལས་ <«གཡང་» «ལེ» «ཤུལ་» «ཅོ་» «ལུ་»> དེའི་རྩམ་པར་སློན་པས་ཐུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བའི་ཤུག་འཇུག་སུ་སྐྱེས་ལགས།
 le résultat de ces actions le fit naître dans une lignée familiale
 Śākya qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses
 et de nombreux (lit. grands) biens ?

Quelles actions a[-t-elle] réalisées pour

58. བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།

59. སྒོན་ལམ་གྱི་དབང་ལས་བྱུང་ཏེ། །

60. འདིས་གང་དུ་སྒྲོན་ལམ་བཟབ་ལགས།

— Moines, dans un passé lointain du quatre-vingt-onzième éon, le Tathāgata, l’Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le Sugata, le Connaisseur du monde, l’insurpassable Cocher des êtres à guider, l’Enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Vipasyin était apparu en ce monde. Il s’était éveillé à l’insurpassable, complet et parfait éveil. Deux dames lui offrirent à manger quand il alla dans la ville de Bandhumatī. L’une formula ce souhait : “Puisse un être précieux comme celui-ci être mon enfant. Puissé-je le contenter. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaie.” L’autre dame dit : “Puisse-je toujours naître comme ta sœur. Puissé-je prendre soin de cet être précieux.” La jeune coiffeuse de ces deux sœurs entendit leurs souhaits. Elle rendit aussitôt hommage au complet et parfait bouddha Vipasyin et formula le souhait suivant : “Quelle merveille ! Moi aussi, grâce à ces racines vertueuses, puisse-je toujours les servir toutes les deux et être leur coiffeuse. Puissé-je contenter leur précieux enfant. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaie.” Voilà le souhait qu’elle avait formulé.

« Moines,

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant le quatre-vingt-onzième éon, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le Sugata, le Connaisseur du monde, l'insurpassable Cocher des êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Vipasyin était apparu en ce monde et

il s'était éveillé à l'insurpassable, complet et parfait éveil et

il alla dans la ville de Bandhumatī et

deux dames lui offrirent le repas et

66. དེར་གཅིག་གིས་སྒྲིན་ལམ་བཏབ་པ།

l'une formula ce souhait :

67. བདག་ལས་འདི་ལྟ་བུའི་སྤྱིས་བྱ་རིན་པོ་ཆེ་བཅས་ཏེ།

"Puisse un être précieux comme celui-ci naître de moi et

68. དེ་མཉེས་པར་བྱེད་པར་བྱུར་ཅིག །

puissé-je le contenter.

69. མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་བྱུར་ཅིག་ཅེས་

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente",

70. བྱས་སོ། །

dit-elle.

71. བུ་མོ་ཅིག་_{<«གཡུང་»«ཡེ་»«མོ་གཅིག་«ལི་»«སྤར་»«ཙྰ་»«ཞོལ་»བུ་མོ་གཅིག>} ཤོས་ཀྱིས་སྤོན་ལམ་བཏབ་པ།

L'autre fille formula ce souhait :

72. བདག་ཀྱང་གང་དང་གང་དུ་སྤྱི་བ་དེ་དང་དེར་ཁྱེད་དང་སྤྱན་དུ་བྱུར་ཅིག །

"Puisse-je toujours naître comme ta sœur (lit. personne qui a les même parents).

73. བདག་འདི་ལྟ་བུའི་སྤྱིས་བྱ་རིན་_{<«གཡུང་»«ཆིན།»>} པོ་ཆེ་དེ་_{<«གཡུང་»«ལི་»«ཡེ་»«ཙྰ་»—དེ།>} འཆོ་བར་བྱུར་ཅིག་ཅེས་

Puissé-je prendre soin d'un tel être précieux",

74. བྱས་སོ། །

dit-elle.

75. དེ་སྤྱན་གཉིས་ཀྱི་སྐྱ་མཁན་བྱེད་པའི་བུ་མོ་དེ་ཡང་དེ་ན་འདུག་པར་བྱུར་ཏེ།

La jeune coiffeuse de ces deux sœurs se trouvait aussi là et

76. བུ་མོ་དེས་ཀྱང་དེ་གཉིས་ཀྱི་སྤོན་ལམ་དེ་ལྟ་བུ་དེ་བཏབ་པ་ཐོས་ནས།

cette jeune femme entendit les souhaits qu'elles avaient toutes les deux faits et

77. ཐོས་མ་ཐག་_{<«ཞོལ་»ཐས་>} ཏུ་

dès qu'elle les eut entendus,

78. དེས་ཀྱང་ཡང་དག་པར་རྒྱུགས་པའི་སངས་རྒྱས་རྣམ་པར་གཟིགས་ལ་_{<«ལི་»«ཙྰ་»—ལ།>} བཀྱར་སྟེ་བྱས་ཏེ།

elle rendit hommage au complet et parfait bouddha Vipasyin et

79. སྤོན་ལམ་བཏབ་པ་

elle fit ce souhait :

80. ཀྱེ་མ་

"Quelle merveille !

81. བདག་ཀྱང་དག་པའི་རྩ་བ་འདིས། འདི་གཉིས་གང་དང་གང་དུ་སྤྱིས་པ་དེ་དང་དེར་བདག་འདི་གཉིས་ཀྱི་སྐྱ་མཁན་མ་བསྐྱེན་བཀྱར་བྱེད་པར་བྱུར་ནས།

Moi aussi, grâce à ces racines vertueuses, puisse-je toujours servir ces deux [sœurs] et être leur coiffeuse et

82. འདི་གཉིས་ཀྱི་_{<«ལི་»«སྤར་»«ཙྰ་»«ཞོལ་»ཀྱི།>} བྱ་རིན་པོ་ཆེ་དེ་_{<«ཞོལ་»—དེ།>} མཉེས་པར་བྱེད་པར་བྱུར་ཅིག་

puissé-je contenter le précieux fils de ces deux [sœurs].

83. མི་མཉེས་པར་_{<«ལི་»«ཙྰ་»«ལ།»>} བྱེད་པར་མ་བྱུར་ཅིག་ཅེས་

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente",

84. བྱས་ཏེ་

dit-elle. Ainsi,

85. དེར་འདིས་སྤོན་ལམ་འདི་ལྟ་བུ་བཏབ་སོ། །

c'est un tel souhait qu'elle formula alors. »

— Vénérable, quelles actions a-t-elle réalisées pour vous contenter, ne rien faire qui vous déplaît, pour se retirer du monde selon votre enseignement, Bienheureux, pour

éliminer toutes les émotions perturbatrices, manifester l'état d'arhat et pour que vous la déclariez suprême parmi celles dotées de diligence ?

86. བཙུན་པ་

« Vénérable,

87. ལས་ཅི་བགྱིས་ན།

quelles actions a[-t-elle] réalisées

88. འདིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱང་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ་

[pour] qu'elle contente aussi le Bienheureux et

89. མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ཏེ།

ne rien faire pour le mécontenter et

90. བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«ལི་» «ལྷ་» «ཙོ་» ཀྱིས།> བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།

se retirer du monde selon l'enseignement du Bienheureux et

91. ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

éliminer toutes les émotions perturbatrices et

92. དག་བཅོམ་པ་ཉིད་ <«གཡང་»—ཉིད།> མཛོན་སུམ་དུ་བགྱིས་ནས།

manifester l'état d'arhat et

93. བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཙུན་འགྲུས་བརྩམས་པ་རྣམས་ཀྱི་མཆོག་དུ་ཡང་བསྟན་ལགས།

pour que le Bienheureux proclame qu'elle est suprême parmi ceux dotés de diligence ? »

— À l'époque du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, elle s'était retirée du monde selon son enseignement et avait vécu chastement toute sa vie. Sa préceptrice, celle avec qui elle s'était retirée du monde, avait été déclarée suprême parmi celles dotées de diligence par le complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Au moment de mourir, elle formula le souhait suivant : “Ainsi donc, j'ai vécu toute ma vie chastement selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, mais je n'ai obtenu aucune de toutes les qualités. Par mes actes, puissé-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaît. Puissé-je me retirer du monde d'après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l'état d'arhat. De même que le complet et parfait Bouddha Kāśyapa a déclaré ma préceptrice suprême parmi celles dotées de diligence, puisse Śākyamuni, le roi des Śākyas, me déclarer suprême à mon tour.”

94. བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།

Le Bienheureux dit : «

95. འདི་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གི་གསུང་རབ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་སྟེ།

Elle se retira du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et

96. གང་ལས་རབ་དུ་བྱུང་བའི་མཁན་མོ་ <«གཡང་» «ལི་» «ལྷ་» «ཙོ་» «ཙོ་» ལ།> དེ་ནི་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གིས་བཙུན་འགྲུས་བརྩམས་པ་

རྣམས་ཀྱི་མཆོག་དུ་བསྟན་ཏོ། །

la préceptrice avec qui elle s'était retirée du monde avait été proclamée par le complet et parfait Bouddha Kāśyapa pour être suprême parmi celles dotées de diligence.

97. དེ་ནས་དེས་ <«ཞོལ་» དེ་ནི།> ཆོ་གཅིག་དུ་ཆངས་པར་སྟོན་པ་སྟུང་ནས།

Alors, elle avait vécu chastement toute sa vie et

98. འཆི་ཀར་ <«ཞལ་»ལས།> སྨོན་ལམ་བཏབ་པ།

elle fit ce souhait au moment de mourir :

99. འདི་ལྟར་བདག་གིས་ <«ཞལ་»ཉིད།> ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་ <«ཙུང་»ལཱི།> སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གི་གསུང་ <«ཙུང་»ལྟར།> རབ་ལ་ཚངས་པར་སྨྱོད་པ་སྤྱད་ཀྱང་།

ཡོན་ཏན་གྱི་ཚོགས་ཅི་ <«གཡུང་»ལེ་ལྟེ།> ཡང་མ་ཐོབ་ཀྱིས་ <«ཞལ་»ཀྱི།>

"Ainsi, bien que j'aie vécu toute ma vie chastement selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, je n'ai obtenu aucune [qualité] de l'ensemble de toutes les qualités. Donc,

100. ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གིས་བྲམ་ཟེའི་བྱེད་སྒྲུ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱལ་བཙུན་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་
མཉེས་པར་ <«གཡུང་»ལེ་ལྟེ།> བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

101. མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

102. དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

M'étant retirée du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et

103. ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

104. དག་བཙུན་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même).

105. ཇི་ལྟར་བདག་གིས་ <«ཙུང་»ཞལ་ཀྱི།> མཁན་མོ་ <«གཡུང་»ལེ་ལྟེ།> ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གིས་བཙུན་ལྷན་འདས་པ་རྣམས་ཀྱི་

མཚོག་ཏུ་བསྟན་པ་དེ་བཞིན་དུ་བདག་གྱང་ཤུག་བྱུང་པ། ཤུག་ཀྱི་རྒྱལ་པོ་དེས་བཙུན་ལྷན་འདས་པ་རྣམས་ཀྱི་མཚོག་ཏུ་བསྟན་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

De même que ma préceptrice a été proclamée par le complet et parfait Bouddha Kāśyapa pour être suprême parmi celles dotées de diligence, puisse Śākyamuni, le roi des Śākyas, proclamer que je suis suprême parmi celles dotées de diligence",

106. ཅུས་སོ། །

dit-elle.

Voyez-vous, moines, à cette époque, la nonne qui s'était retirée du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est Keśinī. Elle avait vécu chastement toute sa vie et, au moment de sa mort, elle avait formulé le souhait de contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane Uttara selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui lui déplaît, de se retirer du monde d'après son enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat. Elle avait aussi formulé le souhait d'être déclarée suprême parmi celles dotées de diligence par Śākyamuni, le roi des Śākyas, de même que sa préceptrice avait été déclarée suprême par le complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

107. དག་སྨོན་དག་

Moines,

108. ཇི་སྟུམ་དུ་མེམས།

qu'en pensez-vous ?

109. དེའི་ཆོ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་བའི་དགེ་སྲོང་མ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་སྐུ་ལྷན་མ་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།
À cette époque, la nonne qui s'était retirée du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est Keśinī elle-même. De plus,
110. དེས་དེར་ཆོ་གཅིག་ <«གཡང་» «ལེ» «ཁྱེ» དུ་ཆོངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་ནས་
elle vécut ainsi chastement toute sa vie, puis
111. འཆི་ཀར་ <«ཞོལ་» «ལར» སྦྱོན་ལམ་བཏབ་སྟེ་ <«གཡང་» «ལེ» «ཁྱེ» |
elle fit ce souhait au moment de mourir :
112. ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གིས་ <«ཙོ་» «གླིང་» བས་ཟེའི་ཁྱེ་ལྷན་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱལ་བཙམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་མཉམས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་།
"Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.
113. མི་མཉམས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག་།
Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.
114. དེའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་
M'étant retirée du monde d'après son enseignement et
115. ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྦྱངས་ཏེ་
après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,
116. དག་བཙམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྲུང་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་།
puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même).
117. ཇི་ལྟར་བདག་ <«ལེ» «གདག་» གི་མཁན་མོ་ <«གཡང་» «ལེ» «ཁྱེ» «ཙོ་» «ལྷོ་» ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གིས་བཙོན་འགྲུམ་བརྩམས་པ་རྣམས་ཀྱི་མཆོག་དུ་བསྟན་ <«གཡང་» «ཙོ་» «གླིང་» པ་དེ་བཞིན་དུ་བདག་ཀྱང་ཤྲུག་གུ་པ་ [68b] ཤྲུག་འི་ <«གཡང་» «ལྷོ་» «ཞོལ་» «ལྷོ་» གྱུ་ལ་པོ་དེས་བཙོན་འགྲུམ་བརྩམས་པ་རྣམས་ཀྱི་མཆོག་དུ་ལུང་བསྟན་ <«གཡང་» «ལེ» «ཁྱེ» པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་
De même que ma préceptrice a été proclamée par le complet et parfait Bouddha Kāśyapa pour être suprême parmi celles dotées de diligence, puisse Śākyamuni, le roi des Śākyas, proclamer que je suis suprême parmi celles dotées de diligence",
118. བྱས་སོ།།
dit-elle.

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. Elle m'a contentée et n'a rien fait qui me déplaie. Elle s'est retirée du monde selon mon enseignement, a éliminé toutes les émotions perturbatrices et a manifesté l'état d'arhat. Maintenant, je l'ai déclarée suprême parmi celles dotées de diligence. »

119. དགེ་སྲོང་དག་
Moines,
120. ང་ <«ལེ» «ཙོ་» «ལྷོ་» ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་དང་ཤིན་དུ་མཉམས་པ་དང་ཤྲུགས་མཉམས་པ་དང་མཛོད་པ་མཉམས་པ་དང་ཐབས་མཉམས་པ་བརྟེན་ <«གཡང་» «ལེ» «ཁྱེ» «ཙོ་» «ལྷོ་» པར་གྱུར་ནས།
je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],
121. འདིས་ང་མཉམས་པར་བྱས་ཏེ་
elle m'a contentée et
122. མི་མཉམས་པར་མ་བྱས་ལ།

n'a rien fait qui me mécontente, puis

123. བཞིན་གྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་

elle s'est retirée du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement
et

124. མྱོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

125. དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུངས་དུ་བྱས་ནས།

elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même) et

126. ད་ལྟར་ <«གཡང་»ལྟ་བུ> རས་བཅོལ་འགྲུས་བརྩམས་ <«ཙྰ»བརྩམས།> པ་ནམས་གྱི་མཆོག་ <«ཤེས་ཆོག»> དུ་བསྟན་ <«གཡང་»ལྟ་བུ> ཏོ།།།

maintenant, j'ai proclamé qu'elle était suprême parmi celles dotées
de diligence. »